

La construction commencée en 1880 a duré six ans.

M. Dupuy-Dutemps a également visité le curieux chemin de fer à la crémaillère qui relie la gare de Langres à la ville.

Il a ordonné deux expériences d'arrêt instantané sur une pente de 172 millièmes; elles ont parfaitement réussi.

A deux heures, ont lieu les réceptions officielles à la préfecture, l'inauguration de l'Hôtel de Ville, des tribunaux, de la section du canal de la Marne à la Saône, comprise entre Langres et Chaumont, et ensuite la visite au réservoir de la Mouchette, dont la digue emmaillonnée est construite sur le même modèle que celle de Bouzey.

Le ministre est rentré à 7 heures à Langres, où il a assisté à un banquet.

**Discours du ministre**

Au banquet qui lui a été offert à l'Hôtel de Ville, le ministre répondant à plusieurs toasts, constate l'entente parfaite avec le gouvernement, il dit qu'il est décidé à prendre en main la cause des petits et des humbles, à faire régner la justice et à doter notre législation civile et fiscale de réformes conformes aux sentiments démocratiques du pays.

Avec raison, Messieurs, dit le ministre, en terminant, aimez la République, elle vous rendra en justice ce que vous lui aurez donné en confiance.

M. Dupuy-Dutemps, en prononçant ces paroles avait sans doute en vue, non pas la République bourgeoise dont nous sommes affligés, mais la République sociale!

**Manifestations monarchistes**

(D'un correspondant particulier)

Paris, 5 mai. — Des placards, ornés du portrait du prince Gamelle, entourés d'une bande tricolore, ont été affichés sur les murs de Paris.

Inutile de dire qu'ils ont été immédiatement lacérés par les agents.

Une autre manifestation en l'honneur de la mort de Napoléon Ier, a eu lieu hier, place Vendôme. Une quarantaine de manifestants ont déposé des couronnes de chêne et de laurier, au pied de la colonne, sous l'œil bienveillant de la police. Pendant la nuit, un drapeau avait été attaché à la grille.

Les manifestants se sont séparés en promettant de revenir l'année prochaine renouveler cette cérémonie du souvenir.

Allons tant mieux.

M. Cunéo d'Ornano prend la direction du Petit Caporal qui devient l'organe officiel des démocrates plébiscitaires (H).

M. Cunéo d'Ornano fait dans ce journal une déclaration qui est un appel aux bonapartistes. Bonne chance!

**Enterrée vivante**

Anancy, 5 mai. — Un lugubre incident vient de jeter l'épouvante dans la commune de Boussard, canton de Faveges.

Avant-hier, on avait procédé aux préparatifs de sépulture de la femme Passat, âgée de cinquante ans, mère de trois enfants, que l'on croyait morte et pour laquelle avait été délivré un permis d'inhumation.

Après la cérémonie religieuse, les parents et les nombreux voisins conduisent le corps au tombeau. Au moment où l'on procédait à la descente dans la fosse, un cri étouffé paraissant sortir du cercueil fut distinctement entendu par l'assistance.

Aussitôt, on ouvrit la bière et à la stupéfaction des personnes présentes, on s'aperçut que la femme Passat, vivante encore.

On lui prodigua des soins, mais vainement. Une heure après cette terrifiante émotion, la malheureuse expirait.

**Chronique Sociale**

(Par dépêche de notre correspondant particulier.)

Paris, 5 mai. — Samedi soir 4 mai, au Casino de Puteaux, nos amis René Chauvin, député de la circonscription Carnaud, député de Marseille et A. Zevaès, membre du Conseil National du Parti ouvrier, ont devant une assistance de plus de mille personnes, développé tour à tour les théories économiques et morales du collectivisme.

Le sujet de la conférence était: *La propriété collective et la propriété individuelle*; et aussi, *l'homme dans la société future*.

La conférence devait être contradictoire, des lettres d'invitation recommandées avaient été adressées aux radicaux du canton; mais ils n'ont pas cru devoir se déranger.

Le 1er mai, à Suresnes, déjà Chauvin avait présidé la fête donnée dans les salons du Moulin-Rose par des 303 citoyens et citoyennes s'y pressaient et ont été charmés par le brillant concert de la Jeunesse socialiste révolutionnaire, cercle ly-

rique et dramatique de la 5e circonscription de St-Denis.

Et ainsi, dans toute la banlieue de Paris, le socialisme monte et ne tardera pas à submerger les représentants des doctrines tardigrades.

**A MADAGASCAR**

**Après la prise de Morovoay**

Paris, 5 mai. La saison sèche est en retard cette année sur la côte occidentale de Madagascar. Des pluies abondantes ayant gêné les mouvements de l'avant-garde du corps expéditionnaire dans les premiers jours d'avril, quelques-uns de nos confrères, impressionnés par les renseignements venus de trois semaines, en ont conclu que nos troupes étaient immobilisées à Majunga et que l'état des routes ne permettrait de marcher en avant que dans la deuxième quinzaine du présent mois.

Les faits n'ont pas confirmé leurs pronostics. Le beau temps est revenu et avec lui le soleil a fait son office: les chemins sont devenus praticables et le général Metzinger en a profité pour donner de l'air aux troupes débarquées et pour déléguer les Hovas de Marovoay. Comme on l'a vu hier, l'opération n'a pas été meurtrière; un tirailleur algérien tué et cinq blessés; tous ceux qui ont été en contact avec les Hovas ne s'étonneront pas de l'issue de cette affaire.

Comme ils sont très phrases et comme les nobles déterminations ne leur content rien en paroles, les « honneurs » de rang élevé, qui les commandaient à Marovoay, ont certainement excité le courage des soldats par des harangues enflammées; mais très probablement l'étude du terrain leur montrant, en même temps la route de retraite, et nous serions fort surpris si les chefs n'ont pas pris la fuite les premiers. Ils s'en excusent à Tananarive en disant que leurs hommes étaient malades, que les meilleurs guerriers souffraient des fièvres, que nos canons sont des armes terribles et, grâce à eux, la population de l'Empire sera renseignée sur les effets de nos engins de destruction.

**ÉTRANGER**

**EN ALLEMAGNE**

**Poursuites**

contre les députés socialistes

Berlin, 5 mai, 10 heures. — Il semble que le gouvernement n'a pas renoncé à poursuivre les députés socialistes qui votèrent assis dans la séance du 6 décembre du Reichstag, lorsque le président proposa de pousser un vif en l'honneur de l'empereur. Le parquet de Berlin continue son instruction et, après la clôture de la session, il pourrait commencer des poursuites.

Mais le gouvernement de Guillaume osera-t-il jeter ce défi à la démocratie allemande? Nous en doutons.

**Protestation**

contre le projet de loi sur les menaces subversives

Le Congrès des membres des assemblées communales, auquel prennent part des représentants de 61 villes allemandes s'est réuni sous la présidence de M. Langhans, président du conseil municipal de Berlin.

Il a adopté à l'unanimité une résolution portant qu'il considère le projet de loi contre les menaces subversives comme constituant une restriction de la liberté de la critique des affaires publiques, sans laquelle on ne peut développer d'une façon normale les institutions politiques et, en particulier, l'administration autonome des communes.

Pour cette raison, le congrès prie avec instance le Reichstag de rejeter le projet de loi et de maintenir la liberté de la presse subversive, quelle que soit la rédaction donnée à ce projet.

**La Chine et le Japon**

Saint-Petersbourg, 5 mai. — Les négociations pour le règlement de la question sino-japonaise se poursuivent laborieusement.

Voici quel est, à l'heure présente, l'état des choses:

Le Japon a répondu aux observations amicales que la Russie, la France et l'Allemagne, avaient formulées sur les conséquences du traité de Simono-Séki au point de vue des intérêts européens.

Le Japon consent à renoncer à la possession de la presqu'île mandchoue de Lia-Toung contiguë à la Corée; mais il entend conserver Port-Arthur qui se trouve à l'extrémité de cette presqu'île.

Cette transaction ne paraît pas de nature à faire disparaître les objections qu'avaient fait naître le traité primitif de la part des puissances européennes. La possession de

Port-Arthur par le Japon laisse subsister, en effet, tous les dangers contre lesquels les puissances européennes ont voulu se prémunir.

De nouvelles représentations ont donc été faites au gouvernement japonais et les pourparlers se poursuivent activement. A la Russie, à la France et à l'Allemagne est venue se joindre l'Espagne, qui a adressé à l'entente des trois grandes puissances européennes, à raison des grands intérêts qu'elle possède, comme elles, en Extrême-Orient.

Il convient d'attendre le résultat de ces nouvelles représentations. Toutefois, un nouvel élément vient d'intervenir dans l'affaire. L'Angleterre, assurée-t-on de source autorisée, sans s'associer à l'action des quatre puissances européennes, aurait à titre individuel, conseillé très vivement au Japon de tenir compte des observations de ces dernières.

**Dernière Heure**

**Election législative du Puy-de-Dôme**

Thiers, 5 mai. — Voici le résultat de l'élection législative qui a eu lieu aujourd'hui dans l'arrondissement de Thiers.

M. Chameral, radical est élu par 350 voix de majorité, contre M. Marignier, opportuniste.

**LETTRE DE BELGIQUE**

**NOUVELLES PARLEMENTAIRES**

Bruxelles, 5 mai.

Je vous ai parlé hier des veillées protectionnistes manifestées par le gouvernement. C'est été là tout ce qu'il y avait d'important à dire, concernant le semaine parlementaire, si l'on n'avait entamé, le dernier jour, le budget des travaux publics.

Notre éloquent ami Anseel a prononcé à cette occasion, un remarquable discours qui, tout en étant une critique admirable du budget en question, faisait en même temps le procès de l'organisation capitaliste toute entière.

Notre ami a commencé par attaquer le système actuellement adopté des adjudications de travaux. Les entrepreneurs ne travaillent que pour leur poche, dit-il; l'intérêt public est généralement le moindre de leurs soucis. Organisons nous-mêmes directement les travaux et confions à la direction aux syndicats intéressés.

Cette idée nouvelle a paru étonner fortement nos honorables. La question du minimum de salaire était trop intimement liée à la discussion, pour qu'elle ne fut pas abordée par le député de Liège.

Pendant des années, a-t-il dit, l'on s'est occupé dans les cahiers des charges de la bonne qualité des matériaux de briques, de la chaux, des pierres, etc. Les parties contractantes ne négligeaient aucun point concernant leurs intérêts financiers et tout cela était contenu dans d'innombrables articles.

Une chose avait été oubliée: savoir si ceux qui donnaient à ces travaux leurs sueurs et leurs énergies pourraient manger à leur pain. On ne s'en est jamais occupé parce que les lois étaient faites par la classe capitaliste qui ne songait qu'à elle-même.

Il est bon d'ouvrir ici une parenthèse aux discours d'Anseel et de rappeler, qu'il y a quelques années, le minimum de salaire était fixé à 1 franc par jour, et aujourd'hui, ses détracteurs d'antan s'y sont ralliés en immense majorité.

Pour les conservateurs, la peur du socialisme est le commencement de la sagesse.

Notre ami a cité des exemples de ses législateurs, qui ont été la Bulgarie et la Roumanie, qui ont gouverné avec de sérieux exemples à prendre dans ces pays.

Il est vrai qu'au point de vue de la réglementation du travail, nous sommes à la queue des nations européennes.

L'on s'est beaucoup occupé de la production; quant au producteur, c'est comme s'il n'existait pas.

Il y a deux ans encore, nous avions le régime électoral le plus restreint des pays civilisés.

Anseel a terminé son magistral discours par un chaleureux appel en faveur de certains droits sacrifiés: conducteurs, surveillants des ponts-et-chaussées, etc., etc.

La droite n'ayant comme d'habitude aucun engagement à nous opposer, a délégué l'éternel défenseur de tous les abus, M. Woeste, l'homme à tout faire des exploités.

Il n'a su que lancer des injures ridicules et débiter des lieux communs cent fois répétés.

Peu importe, les travailleurs manuels et intellectuels verront de plus en plus sur quels bancs siègent leurs défenseurs.

Cette intéressante discussion sera continuée mardi prochain.

Georges GOTEMANS.

**CHRONIQUE RÉGIONALE**

**Nominations universitaires.** — M. Rousselot, censeur au lycée de Lille, est nommé proviseur du lycée de Rouanne.

M. Gallaud, censeur au lycée de Valenciennes, est nommé censeur au lycée de Rouen.

M. Duthil, censeur au lycée de Tulle, est nommé censeur au lycée de Valenciennes.

Sont en outre nommés: professeur au lycée d'Angoulême, M. Lyvoton, professeur au collège d'Arras; répétiteur au lycée d'Amiens, M. Lambert, répétiteur au collège de Béthune; répétiteur au lycée de Saint-Omer, M. Julien, répétiteur au collège d'Avènes; professeur au collège de Dunkerque, M. Mochlerq, professeur au collège de Château-Thierry.

**L'ÉLECTION SÉNATORIALE DU NORD**

**Le Congrès de Cambrai**

Le premier acte de la comédie qui doit avoir son dénouement à Lille dans quelques jours s'est déroulé samedi à Cambrai.

Dans une salle de l'Hôtel-de-Ville se tenait un congrès des plus fins fleurs de l'opportunisme du Cambésis.

M. Charles Seydoux présidait, assisté du député Michau et de M. Bernard, conseiller général.

Il parait que l'assistance a acclamé à l'unanimité la candidature de M. Depreux, ancien maire de Viesly.

Le rallié Morcrette-Ledieu a même poussé l'obligeance jusqu'à déclarer qu'il s'inclinait respectueusement devant M. Depreux.

Celui-ci, dans un discours mélo-dramatique remercia ses fidèles amis et déclara solennellement qu'il défendra au Sénat l'agriculture de la République... bourgeoise!

Sur ces bonnes paroles, l'assemblée se sépara, en attendant le congrès de Lille, qui aura lieu le 29 courant.

C'est dans cette assemblée que se jouera le dernier acte de la comédie opportuniste.

**Convocation des électeurs.**

L'Officiel publie un décret convoquant les électeurs sénatoriaux du département du Nord pour le dimanche 23 juin à l'effet de nommer le successeur de M. Merlin.

Les conseils municipaux se réuniront le dimanche 19 mai pour nommer leurs délégués et suppléants.

**L'ÉLECTION DU CANTON DE LANNY**

Dans son assemblée d'hier, le Comité exécutif de la section de Lanny a décidé, à l'unanimité des membres présents, d'entrer en lutte aux élections cantonales prochaines, en opposant au comte de Montalbert, conseiller général sortant, un candidat qui se présentera avec le programme du Parti ouvrier.

Nous espérons que les groupes ouvriers de la section lannoyenne auront à cœur de préparer le triomphe du Parti en faisant d'ores et déjà une propagande des plus actives.

**INCURIE ADMINISTRATIVE**

Il vient de se passer un fait qui mérite d'être signalé à la préfecture.

Un habitant de Seclin atteint d'une maladie du cerveau fut admis d'abord à l'hôpital, puis comme la maladie s'aggravait, il fut envoyé à l'asile d'aliénés d'Armentières.

Mais sans plus se préoccuper de la famille de ce malade que si elle n'existait pas, MM. les administrateurs de l'hôpital ne jugèrent pas à propos de prévenir les parents et les enfants du malheureux aliéné, de son transfert à la maison de santé d'Armentières. Ce n'est que par la rumeur publique que les fils de celui-ci apprirent son départ pour l'asile d'aliénés.

Grener sans-gène administratif!

Le malade entra à l'asile des aliénés le 2 février et le 27 il y expirait. Le 2 mai courant, les fils allèrent à l'asile pour rendre visite à leur père. On leur apprit, sans plus de façon, qu'il était mort depuis le 27 février!

On juge de la douleur des enfants et de leur indignation contre cet outrageant sans-gène.

Sur leur véhément protestation on leur répondit que l'administration avait écrit à Seclin et que la lettre était revenue avec cette mention: *Inconnu*. Cette excuse est inadmissible et ce qui trouve bien l'incurie de l'administration c'est qu'elle n'a pas encore envoyée à la mairie de Seclin d'extraits mortuaires.

Nous espérons que le préfet n'hésitera pas à faire son devoir en cette occasion et qu'il saura rappeler à l'ordre ces administrateurs si peu dignes de leurs fonctions.

**La tempête à Dunkerque**

La tempête s'est apaisée. Les vents soufflent encore mais avec beaucoup moins de violence.

Aucun des six cadavres des infortunées victimes n'a été retrouvé.

Les deux bateaux de pêche la *Bretagne*

et la *Picador*, n'ont pas encore été retrouvés.

Sur la plage Est de Gravelines, on a retrouvé quatre avions marqués D, 46 et une casquette. Ces quatre avions appartenant au canon lanterne N° 16 et la casquette doit provenir également d'une des victimes de ce sinistre.

**LE CANCER**

**Traitement par le sérum**

**Interview du Docteur Calmette**

Deux docteurs, MM. Richet et Héricourt, présentent ces jours derniers à l'Académie des Sciences une note dans laquelle ils affirment avoir réussi, en deux circonstances à guérir des cancéreux, à l'aide d'injections de sérum de chien et d'une auxiliaire on avait, au préalable, injecté les produits de la macération d'une tumeur cancéreuse.

Cette communication, publiée par les journaux, a obtenu dans le public le succès qui avait accueilli la découverte du sérum antidiphthérique.

Combien de malheureux, irrémédiablement condamnés ont repris espoir et courage, à l'annonce de cette découverte?

Ce mal terrible a fait de tant de vies vaines, que ce serait un bienfait pour l'humanité, que la découverte des moyens propres à le guérir.

Les médecins et les chirurgiens désignent sous le nom de « Cancer » ou mieux de « Carcinome » toutes les tumeurs qui désorganisent les tissus dans lesquelles elles se développent et se substituent à eux, qui s'étendent au voisinage par continuité et par dissémination, qui récidivent après l'ablation, qui ne cèdent à aucun traitement, qui se généralisent, et amènent bientôt un état spécial, puis la mort.

C'est là, une définition générale; il est évident que à chaque variété déterminée par sa structure et par son siège, correspondent des symptômes particuliers, et une gravité qui lui sont propres.

On a beaucoup parlé de l'hérédité du Cancer, presque tous les auteurs qui ont écrit sur le Cancer ont rapporté des cas prouvant l'hérédité, mais on ignore encore la proportion réelle dans laquelle l'hérédité peut multiplier les chances naturelles du Cancer. Broca montre pourtant l'influence héréditaire dans trois générations successives issues d'une mère atteinte de Cancer au sein; sur 26 descendants 15 sont atteints de Cancer. Il y a dans cette famille, en moins de 70 ans, 16 cas de cette terrible maladie.

**La guérison du Cancer**

L'énumération des médicaments, des médicaments et des spécifiques proposés et expérimentés contre le Cancer nous ferait passer en revue la pharmacopée dans ses produits les plus actifs comme dans ses erreurs les plus grossières, et l'on serait tenté de sourire lorsqu'on examine ces moyens bizarres, tels que les onguents de grenouille verte, les tranches de veau, le pain d'épices, etc., si on n'y voyait, à la fois, la preuve de la crédulité des malades, du charlatanisme des empiriques et de l'impuissance de la thérapeutique.

On a successivement employé, comme moyens de la compression, le tumeur, la congélation, les injections d'acides, la caustérisation, l'ablation, — l'un des traitements dont l'emploi est le plus universel — mais hélas, ces différents moyens n'ont guère été que des palliatifs.

**A l'Institut Pasteur**

Nous avons voulu avoir, sur cette question, qui passionne si fortement l'opinion publique, l'avis d'un docteur compétent. M. Calmette était tout désigné.

Je ne crois pas, nous dit le directeur de l'Institut Pasteur, que la découverte de MM. Richet et Héricourt repose sur un fait bien pratique. Sans doute, ils viennent d'obtenir deux cas de guérison, en faisant subir à des cancéreux un traitement analogue à celui que nous employons pour le croup, mais il serait bon d'attendre encore un certain temps, avant de se prononcer définitivement.

Les maladies cancéreuses présentent souvent des alternatives de haut et de bas, et peut être l'amélioration survenue dans l'état des deux malades n'est-elle que passagère, c'est fort à craindre.

D'ailleurs, on n'a connaissance que de ces deux cas, c'est peu.

MM. Richet et Héricourt, ont tout simplement voulu prendre date.

— En somme, docteur, vous êtes plutôt sceptique et vous trouvez l'annonce de la découverte du sérum du cancer un peu prématurée?

— Parfaitement, mais je trouve surtout déplorable de donner ainsi au public de fausses joies, de laisser croire des illusions qui si elles ne sont réalisées, amènent après elles les résultats les plus fâcheux.

Rappelez-vous ce qui s'est passé lors de la prétendue découverte de la guérison de la tuberculose, par la lymphée de Kock!

Pendant cinq longues années, nous

avons attendu avant d'annoncer au public les résultats de nos expériences sur la Diphtérie. Nous aurions pu le faire bien avant.

Aussi votre succès a-t-il été complet.

Le docteur Calmette sourit modestement et nous quitte, pour délivrer quelques tubes de sérum, pour sauver la vie à un pauvre bébé.

Ch. BAILLEUL.

**Chronique Colombophile**

**Roubaix.** — Fédération colombophile du Tilleul. — Résultats du concours sur Clermont, organisé par la société « le Noir Ecailleé » chez Wateau, rue des Fossés, 288 pigeons. Concours, et 34 pigeons Honneur, lâché à 6 heures, beau temps, vent nord, convoyer Petit.

1er prix, Courouble, 9 h. 05 m. 33 s., 4 poules unique. — 2e, Lauridon, 9 h. 05 m. 39 s., 3 p. — 3e, Vroment, 9 h. 07 m. 23 s., 1 p. — 4e, D. Halluin, 9 h. 07 m. 23 s., 3 p. — 5e, Dulaurier, 9 h. 07 m. 42 s., 4 p. — 6e, Pontihy, 9 h. 09 m. 14 s., 3 p. — 7e, Vandepoel, 9 h. 09 m. 35 s., 4 p. — 8e, Dechepper, 9 h. 11 m. 37 s., 2 p. — 10e, Durand Albert, 9 h. 12 m. 56 s., 2 p. — 14e, Dandoigts, 9 h. 14 m. 1 p. — 12e, Dorchie, 9 h. 14 m. 46 s., 1 p. — 13e, Lauridon, 9 h. 14 m. 55 s., 1 p. — 14e, Leroy, 9 h. 14 m. 53 s. — 15e, Vancher, 9 h. 15 m. 56 s. — 16e, Langlet, 9 h. 16 m. 5 s.

17e, Vanderhelde, 9 h. 16 m. 15 s., 1 p. — 18e, Bréda, 9 h. 16 m. 37 s. — 19e, Maubeck, 9 h. 16 m. 57 s. — 20e, Wateau, 9 h. 17 m. 3 s. — 21e, Wateau, 9 h. 17 m. 58 s. — 22e, Debruyne, 9 h. 18 m. 19 s.

Le premier pigeon a constaté à 9 heures 05 minutes 33 secondes avec une vitesse de 917 mètres à la minute et le dernier à 9 h. 18 m. 19 s. avec une vitesse de 801 mètres à la minute. Le concours a duré 12 minutes 45 secondes.

**Fédération colombophile roubaissienne.** — Résultats du concours sur Clermont, 374 pigeons lâchés à 8 h. 15 min. par beau temps, vent du Nord, convoyer Lemant.

1er prix: Deronne, 9 h. 17 m. 32 s., 7 p. — 2e, Moreau, 9 h. 24 m. 25 s., 3 p. — 3e, Brunelle, 9 h. 24 m. 14 s., 3 p. — 4e, Varasse, 9 h. 26 m. 57 s. — 5e, Merckx, 9 h. 28 m. 20 s., 2 p. — 6e, Declercq, 9 h. 38 m. 40 s., 2 p. — 7e, Mangin, 9 h. 32 m. 27 s., 2 p. — 8e, Cabry, 9 h. 33 m. 3 s., 4 p. — 9e, Maladry, 9 h. 34 m. 35 s. — 10e, Duhon, 9 h. 36 m. 00 s., 4 p. — 11e, Ladsous, 9 h. 36 m. 23 s., 2 p. — 12e, Baudouin, 9 h. 37 m. 42 s., 3 p. — 13e, Parent, 9 h. 37 m. 46 s., 1 p. — 14e, Varasse, 9 h. 38 m. 21 s., 2 p. — 15e, Castel, 9 h. 39 m. 6 s. — 16e, Dumortier, 9 h. 39 m. 50 s. — 17e, Blonde, 9 h. 37 m. 10 s., 3 p. — 18e, Noblericq, 9 h. 40 m. 34 s., 2 p. — 19e, Julien Vancher, 9 h. 40 m. 37 s., 2 p. — 20e, Evrart, 9 h. 40 m. 14 s.

21e, Vanhoverswisse, 9 h. 41 m. 30 s., 22e, Leleux, 9 h. 42 m. 12 s., 1 p. — 23e, Desrousseaux, 9 h. 42 m. 31 s., 1 p. — 24e, Blonde, Louis, 9 h. 42 m. 42 s., 2 p. — 25e, Dumer, Léon, 9 h. 42 m. 58 s., 2 p. — 26e, Verhaulwilde, 9 h. 42 m. 2 s., 27e, Six, 9 h. 44 m. 27 s., 2 p. — 28e, Vanvancher, h. h., 45 s., 1 p. — 29e, 30e, 31e, 32e, 33e, 34e, 35e, 36e, 37e, 38e, 39e, 40e, 41e, 42e, 43e, 44e, 45e, 46e, 47e, 48e, 49e, 50e, 51e, 52e, 53e, 54e, 55e, 56e, 57e, 58e, 59e, 60e, 61e, 62e, 63e, 64e, 65e, 66e, 67e, 68e, 69e, 70e, 71e, 72e, 73e, 74e, 75e, 76e, 77e, 78e, 79e, 80e, 81e, 82e, 83e, 84e, 85e, 86e, 87e, 88e, 89e, 90e, 91e, 92e, 93e, 94e, 95e, 96e, 97e, 98e, 99e, 100e, 101e, 102e, 103e, 104e, 105e, 106e, 107e, 108e, 109e, 110e, 111e, 112e, 113e, 114e, 115e, 116e, 117e, 118e, 119e, 120e, 121e, 122e, 123e, 124e, 125e, 126e, 127e, 128e, 129e, 130e, 131e, 132e, 133e, 134e, 135e, 136e, 137e, 138e, 139e, 140e, 141e, 142e, 143e, 144e, 145e, 146e, 147e, 148e, 149e, 150e, 151e, 152e, 153e, 154e, 155e, 156e, 157e, 158e, 159e, 160e, 161e, 162e, 163e,